

**LGM Santé**  
ASSURANCES  
**CHANGER DE MUTUELLE ?**  
Quels que soient votre âge et votre état de santé  
Sans frais, dès aujourd'hui ?  
Rien de plus facile !  
Pour vous protéger votre famille.  
**0** € à l'adhésion  
**04 94 22 05 55**  
3, rue de Lorgues - Toulon / www.lgmsante.com  
LUNDI - VENDREDI : 9H à 19H - SAMEDI : 9H à 12H

**ABRISTORE**  
**-30%\*** SUR LES STORES EXTERIEURS ET CHANGEMENT DE TOILES  
STORES VOILETS ROULANTS MENUISERIES ALU & PVC  
Devis gratuits Délai rapide Facilités de paiement  
Usine et bureaux à La Valette Agence à Bandol  
**04 94 75 62 94**  
www.abristore.fr

**SETEN**  
VERANDAS & FENETRES  
DEVIS GRATUIT  
**-40%** jusqu'au 30 sept. 2012 sur toute la gamme classique blanc  
EXPO & ATELIER - ZI TOULON EST  
**04.94.14.35.14 - seten.fr**

ASSURANCE Santé . Auto . Habitation  
Avec EMOA, cumulez, vous y gagnez !  
Tarif préférentiel sur mon auto EMOA et mon toit EMOA  
**2 mois gratuits** en santé

**emoa**  
Mutuelle du Var  
N° Azur 0 810 01 5000  
www.mutuelle-emoa.fr

NOUS ACHETONS CASH VOS OBJETS  
**cash-express**  
Multimédia • Image et son • Musique • Téléphonie • Bijoux • Jeux vidéos • DVD...  
TOULON LA RODE  
LA VALETTE  
LA SEYNE SUR MER  
**04 9800 9800**  
**04 9401 7000**  
**04 9492 0920**

L'évènement du Lundi  
24 septembre 2012  
**telex**  
www.telexvar.com  
**CUERS 15 MORTS**  
17 ANS APRÈS  
GÉRARD CABRI SE SOUVIENT



**PATRICK FIORI**

"MES COPAINS" A SANARY

**DCNS**  
SUR LE CHARLES DE GAULLE



**US SEYNOISE A DOMICILE**

"SOUS PRESSION"

Toutes nos annonces et l'info sur [www.telexvar.com](http://www.telexvar.com) Publicité 04 94 10 90 10 Annonces 04 94 24 77 77 **telex N° 1652-sem.39**

**SAVELYS**  
GDF SUEZ  
CHAUFFAGE - CLIMATISATION  
INSTALLATION - ENTRETIEN - DEPANNAGE  
**VOTRE CHAUDIÈRE BASSE TEMPÉRATURE FOURNIE - POSÉE**  
**90 €/mois\***  
\*Sous conditions, voir en magasin  
**EXCEPTIONNEL**  
FORFAIT RÉVISION CHAUDIÈRE à partir de **96€**  
DEVIS GRATUIT  
**+1 AN** DE CONTRAT OFFERT  
Validité jusqu'au 31/12/2012  
AGENCE LA FARLEDE  
Immeuble Centre Coudon - 901, av. Lavallée  
83210 LA FARLEDE - Tél.: 04.94.27.49.85  
AGENCE SIX-FOURS  
Parc Burotel - Bât A - 64, che. De la Capelane  
83140 SIX FOURS Les Plages - Tél.: 04.94.27.35.04



# CUERS 15 MORTS C'ÉTAIT IL Y A 17 ANS GÉRARD CABRI SE SOUVIENT



**Folie meurtrière : après avoir tué son demi-frère et son beau-père, Eric Borel, un adolescent de 16 ans, abat sa mère alors qu'elle revient de la messe le samedi 23 septembre 1995. Le lendemain, à 7 heures 30, il sonne à la porte de son camarade de classe Alan, sort sa carabine de son sac et lui tire une balle dans le dos. A partir de cet instant, Eric marche et tire sur tous les passants qu'il croise au hasard des rues de Cuers. En une trentaine de minutes il va blesser ou tuer seize personnes sans que personne ne puisse l'arrêter dans sa folie meurtrière. Alors que les gendarmes s'apprêtent à le neutraliser, Eric met fin à ses jours en se tirant une balle dans la tête. Fin du carnage.**

Deux gerbes de fleurs anonymes déposées devant la porte fermée de l'agence de la Caisse d'Épargne où deux des victimes sont tombées. Et, devant la porte de la mairie voilée de deuil, les gens défilent pour signer le cahier de condoléances. Avant, ils sont passés devant la liste affichée sur le mur. Les neuf noms des victimes décédées, avec en tête celui d'Eric, venu de Solliès-Pont, semer la mort dans le village.

Neuf morts confirmées par les gendarmes dont un retraité venu en vacances à Cuers et abattu sur la terrasse où il buvait son café. Alan Guillemette, donné comme mort la veille, n'y figure plus. Ce jeune garçon de 17 ans est en fait dans un état désespéré. Il fréquentait comme Eric le lycée d'enseignement professionnel Georges-Cisson à Toulon, où il préparait comme lui un BEP d'électromécanique. Il était son meilleur ami. Le seul apparemment à qui Eric, dépeint par tout le monde comme réservé, se livrait volontiers. C'est devant chez lui, au mas des Rayols à Cuers, qu'Eric aurait passé la nuit de samedi à dimanche. On a retrouvé sous un arbre un sac de plastique contenant des affaires lui appartenant. Il serait venu se terrer là, après la première tuerie qui avait coûté la vie à sa mère, Marie-Jeanne Parenti, à son concubin, Yves Bichet, et à Jean-Yves, leur garçon de 11 ans, dans leur maison des Aiguiers à Solliès-Pont. Parmi la cinquantaine de témoins entendus plusieurs confirment «la piste sentimentale», donnant du crédit à l'hypothèse qui circulait à Cuers : Eric était entré en conflit avec son beau-père et avec son ami Alan à propos d'une copine. La jeune fille était donc au cœur de l'expédition sanglante de Cuers. De l'avis de tous, Eric était renfermé mais ne paraissait pas perturbé. S'il avait dû redoubler sa troisième au collège de la vallée du Gapeau à Solliès-Pont, il avait de bons résultats au lycée. «Visible-ment, indiquait Roger Decombis, le proviseur, c'est un jeune homme qui était mal dans sa peau et qui a souffert en silence». Mais il ne s'explique pas comment Eric a pu basculer dans la folie meurtrière. Presque froidement, si l'on en croit la plupart des témoignages qui le décrivent mettant soigneusement en joue chacune de ses victimes. Nous sommes le 24 septembre 1995. La municipalité Guigou/Cabri était toute jeune, les élections municipales dataient à peine de quelques mois (mars 1995). Il s'agissait donc de la dure réalité de l'exercice du pouvoir dans ses moments les plus dramatiques pour le nouveau maire Guy Guigou et son premier adjoint, Gérard Cabri. Nous avons rencontré Gérard Cabri et lui avons demandé comment, à l'époque, cette jeune municipalité avait réagi face à l'impact dévastateur d'un tel évènement.

**Gérard Cabri, à l'époque de ce drame, vous étiez le premier adjoint du Maire Guy Guigou décédé, Vous rappelez-vous de cette terrible journée ?**

Comme si c'était hier. C'était un dimanche matin, nous de-

vions faire les élections sénatoriales et toute l'équipe se trouvait à Toulon. Vers 9h30, on nous a téléphoné pour nous dire qu'il venait d'y avoir un drame à Cuers. Avec monsieur le Maire et tout le conseil municipal, nous sommes revenus sur Cuers, et là nous avons découvert l'horrible drame qui s'était déroulé durant la nuit et une bonne partie de la matinée.

**Quelles sont les premières mesures que vous avez prises ?**

Nous avons mis à la disposition des secours le gymnase de la ville dans lequel les corps des victimes tuées ont été



déposés et ensuite le travail de reconnaissance de ces corps a commencé. Nous avons travaillé avec les psychologues afin de mettre en place une cellule adaptée qui a fait un énorme travail sur les familles qui découvraient les corps de leurs parents, de leurs enfants, tués le matin même. Durant la semaine qui a suivi, nous avons assisté l'appareil judiciaire et la Gendarmerie dans leur travail. Nous avons dû gérer l'ensemble des intervenants médiatiques, journalistes français et étrangers, qui ont envahi la Place de la Convention avec leurs camions studios qui ont retransmis le drame dans le monde entier. Ensuite, nous avons préparé les obsèques en collaboration avec certains consulats puisque des étrangers figuraient parmi les victimes et nous avons organisé une cérémonie digne pour les victimes tout en essayant d'apporter un certain réconfort aux personnes marquées par le décès de leurs proches.

**Qu'est ce qui vous a marqué dans ce drame ?**

Au delà du drame lui-même, c'est la solidarité de la population, l'entraide avec les familles des victimes, la dignité de tout un village face à une telle catastrophe humaine. Le monde entier pointait sur Cuers alors que chez nous régnait le calme et le recueillement. Il nous a fallu plusieurs

années pour appréhender sereinement ce drame et en parler ouvertement.

**Plus personnellement ?**

L'horreur tout simplement. Il y avait parmi les victimes des adultes, des gamins, des gens tout simplement comme vous et moi, qui faisaient leurs courses matinales. Leur tort fut de se trouver au mauvais endroit, au mauvais moment. Ça aurait pu être n'importe qui, moi ou vous-même puisque vous êtes cuersois. Je me souviens d'un maghrébin victime du jeune tueur qui, pour se protéger, avait mis son sac rempli des courses du matin, à la hauteur de son visage ... Je me souviens que mon fils en voiture a croisé l'adolescent-tueur, l'arme au poing. Certains ont eu la chance d'échapper aux tirs, d'autres non. C'était une folie meurtrière.

**Quel était le souhait des familles ?**

Au cours des années qui ont suivi, nous avons toujours fait un devoir de mémoire solennel mais discret qui se déroulait chaque année, le 24 septembre, en présence du maire Guy Guigou, avec une messe en l'église St Pierre à la mémoire des victimes. Cependant, jusqu'en 2009, en accord avec les familles des victimes, aucune stèle commémorative ne fut érigée. Aujourd'hui le travail de deuil étant bien

avancé, une stèle commémore ce drame depuis 2009, dans l'espace Peysseneau de la ville. La mémoire collective est maintenant prête à se souvenir à l'aide de cette stèle commémorative et l'on peut ainsi mieux aborder ce devoir de mémoire.

Pierre Béglioni - Cuers-infos.com pour le Téléx, avec Gilles Carvoeur, Presse Agence Côte d'Azur.

**11 avril 2003 : quatre morts au Grand-Bornand.**

Le promoteur Xavier Flactif, sa compagne et leurs trois enfants, demeurant au Grand-Bornand (Haute-Savoie) disparaissent. Un voisin, David Hotyat, désigné par des traces d'ADN dans le chalet, dira avoir brûlé les corps en forêt et sera condamné à perpétuité en 2006.

**8 juin 2006 : le père tue sa femme et ses trois enfants à Escaudain.**

Un couple d'une trentaine d'années, en instance de divorce, est découvert mort avec ses trois jeunes enfants à Escaudain (Nord). Le père aurait étranglé la mère et empoisonné les enfants avec des médicaments avant de se pendre.

**10 juillet 2008 : cinq morts en Haute-Garonne.**

A La Magdelaine-sur-Tarn (Haute-Garonne), un père en instance de divorce tue cinq personnes, dont quatre proches. Il se suicide deux jours plus tard, au moment d'être arrêté.

**12 août 2009 : un ado tue ses parents et ses deux frères.**

Un adolescent de 16 ans tue ses parents et ses deux petits frères à coups de fusil de chasse à Albitreccia (Corse-du-Sud). Il se présente à la gendarmerie 24 heures plus tard.

**9-10 octobre 2009 : quatre morts au Raincy.**

Un homme tue par balles quatre personnes de son voisinage, dont une femme enceinte, avant de se suicider au Raincy (Seine-Saint-Denis).

**30 mai 2010 : il tue sa femme et ses quatre enfants en Vendée.**

Les corps d'un médecin, de son épouse et de leurs quatre enfants, sont découverts dans leur maison à Pouzauges (Vendée). Le père est retrouvé pendu.

**21 avril 2011 : les corps d'Agnès Dupont de Ligonnières et ses quatre enfants.**

La police découvre les corps d'Agnès Dupont de Ligonnières et de ses quatre enfants, enterrés sous la terrasse de leur maison de Nantes. Le père, Xavier, demeure introuvable.

**26 novembre 2011 : il tue sa femme et ses deux enfants dans les Ardennes.**

Un homme de 34 ans est découvert pendu dans un gîte rural de Lalobbe (Ardennes) dans lequel il a tué par asphyxie, avec des sacs en plastique, sa compagne et leurs deux enfants âgés de 2 ans et 3 semaines.

**9 février 2012 : il tue ses trois enfants dans le Nord.**

Un père de famille est trouvé pendu après avoir tué à l'arme blanche, au domicile familial de Zuydcoote (Nord), ses trois enfants à la suite d'une séparation récente d'avec sa femme.

**5 septembre 2012 : quatre morts près d'Annecy.**

Trois membres d'une famille britannique en vacances sont découverts tués par balles dans leur voiture, ainsi qu'un cycliste de passage à proximité, à Chevaline (Haute-Savoie), alors qu'une fillette de la famille est gravement blessée par des coups à la tête. Sa jeune sœur âgée de 4 ans est retrouvée indemne, cachée dans la voiture.

**Les principales tueries en France depuis 10 ans : de Cuers en 1995 à Annecy en 2012 en passant par Nanterre en 2002.**

**Alors que la tuerie d'Annecy est loin d'avoir livré tous ses secrets, elle a d'ores et déjà sa place dans l'histoire criminelle française. Retour sur dix ans de faits divers sanglants. Un rappel qui montre que la Haute-Savoie, avec l'affaire Flactif, avait déjà été frappée. Sans oublier la tuerie de Cuers qui, avec 19 morts, reste la tuerie la plus meurtrière à ce jour en France.**

**26-27 mars 2002 : huit morts à Nanterre.**

Richard Durm ouvre le feu sur les conseillers municipaux réunis à l'Hôtel de ville de Nanterre (Hauts-de-Seine), tuant huit personnes et en blessant une vingtaine. Il se suicide le lendemain en se jetant par une fenêtre de la brigade criminelle à Paris, après avoir reconnu un acte prémédité.

Retrouvez toutes nos infos et photos sur [www.telexvar.com/infos](http://www.telexvar.com/infos)